

RIVIERE Maxime Paul

(1921 - 1995)

Lieutenant de vaisseau

• Éléments biographiques :

Maxime Rivière¹ naît le 13 octobre 1921 à **Village des Avirons** sur l'île de La Réunion. Il étudie au lycée Leconte de Lisle à **Saint-Pierre** et obtient un baccalauréat ès-mathématiques.

• Carrière militaire et campagnes :

Après le ralliement de la Réunion en décembre 1942, il suit une classe de Maths Sup à l'issue de laquelle il fait part le 5 février 1943 de son désir de s'engager dans les Forces françaises libres et est sélectionné pour un cours d'officier en Grande-Bretagne. Il rallie officiellement la France Libre le 4 mai 1943 à **Capetown** (matricule n°529-43). Il suit les cours de l'École navale (5^e session) à bord de l'avisos **Amiens**, bâtiment d'instruction des Forces Navales Françaises Libres de juin à décembre 1943 et en sort aspirant. Après un stage d'armes, il embarque sur la frégate *La Découverte* de février 1944 à novembre 1945. Il participe aux opérations du débarquement en Normandie, ainsi qu'au blocus des poches de l'Atlantique. Il est promu enseigne de vaisseau de 2^e classe le 1^{er} septembre 1944. Il quitte le service actif le 31 mai 1945. Licencié des sciences, il suit les cours de l'école supérieure d'Électricité (Supélec) et en sort en 1949 avec le titre d'ingénieur (1949). Il travaille ensuite à l'EDF (1948) avant d'intégrer la société *Energie Electrique de la Réunion* comme chef du service distribution (1949-1952). Après 1953, il devient directeur général adjoint, puis président directeur général, de la société *Sucrière du Quartier Français* à **Cambuston** sur l'île de La Réunion. Il redresse cette société familiale et la développe. Il dépose de nombreux brevets techniques dans le domaine de l'industrie sucrière et acquiert le statut d'expert international dans ce domaine. Il intervient dans le développement de la chambre économique de l'île et dans la banque de développement local. Il effectue des périodes de réserve sur le *Robert Giraud*

en 1958, sur la *Malouine* en 1963, à l'état-major du commandant de la marine à **Diego-Suarez**. Il est promu lieutenant de vaisseau de réserve le 10 novembre 1966. Il décède le 17 avril 1995.

• Décorations et citations :

Croix de guerre 1939-1945 (étoile de bronze)
Chevalier de l'ordre national du Mérite
Médaille militaire
Citation de l'enseigne de vaisseau de 2^e classe Maxime Rivière à l'ordre du régiment, par décision n° 130 EMG 0 du 6 février 1946 :
« *Embarqué à bord de la frégate La Découverte, a participé à de nombreuses missions d'escorte et de patrouilles en Manche, en Mer du Nord et en Atlantique, au débarquement des troupes alliées en Normandie, puis à la libération des poches de Royan et de l'île d'Oléron. Au cours de ces opérations, a fait preuve de belles qualités de courage et d'énergie. Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre avec étoile de bronze.* »

Le lieutenant de vaisseau Maxime Rivière dans la mémoire locale

Il existe une « rue Maxime Rivière » à **Sainte-Clotilde**, à **Sainte-Marie** d'une part et un « chemin Maxime Rivière » autre part sur l'île de La Réunion. La darse nord-est du port de **Pointe des Galets** à La Réunion porte nom de « darse Maxime Rivière ».

• Sources :

SHD-MV, CC7 4^e moderne 2389/5 (dossier du LV Maxime Rivière)
Emile Chaline (vice-amiral d'escadre) et Pierre Santarelli, *Historique des Forces navales françaises libres*, tome 3 : *Annuaire biographique des officiers des FNFL*, Vincennes, SHM, 1998, page 508.
Dictionnaire biographique de la Réunion, tome 3. *L'Express* 30 mars 2006

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Département et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.

¹ Le dossier du capitaine Moïse Bébel est conservé au SHD sous la cote GR 8Ye 63 571.